

Monsieur Patrick Laure

Médecin de santé publique, Chercheur au laboratoire lorrain des sciences sociales de l'Université de Metz – France.

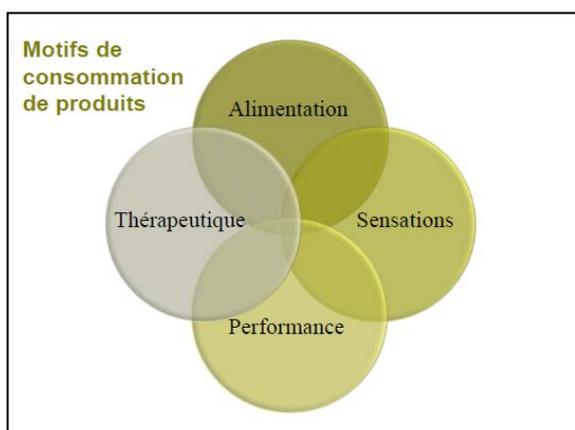
Entre gravir et tenir: les conduites dopantes au travail.

Mesdames, Messieurs,

Je remercie tout d'abord Dwight Rodrick ainsi que les organisateurs de cette journée pour m'avoir convié parmi vous afin d'évoquer un thème qui m'est très cher, celui des conduites dopantes. Dwight, dont je salue la pugnacité et la rigueur tout au long de cette organisation, vous a mentionné que j'en suis l'heureux papa, ce qui est vrai. C'est un concept ayant maintenant une quinzaine d'années que je vais développer pour vous.

15 ans, c'est l'adolescence, et comme tout adolescent qui se respecte il commence à faire parler de lui, en bien et en mal. Ma modeste ambition ce matin sera de vous amener quelques pistes de réflexion autour de cette notion de conduites dopantes en entreprise.

Slide 1

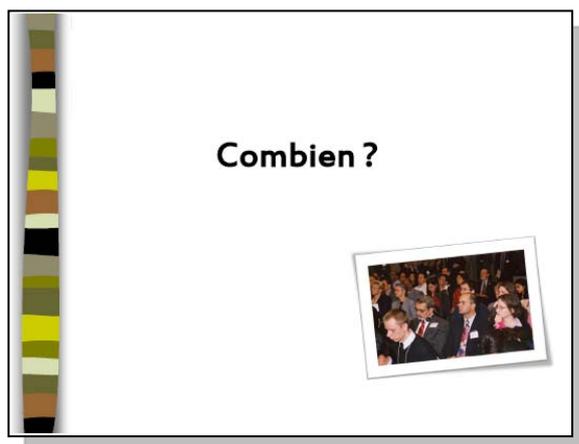


Il convient dans un premier temps de rappeler très rapidement que nous avons différentes raisons et différents déterminants de consommation de substances. L'un d'entre eux est l'alimentation, seul motif qui soit absolument pérenne et indispensable. Quoi qu'on en dise, les autres le sont nettement moins.

L'usage thérapeutique, pour se soigner bien sûr, en est un autre. Puis, il y a la recherche de sensations. Les spécialistes de l'addiction, que vous êtes et que je ne suis pas, me pardonneront ce raccourci extrêmement hâtif et caricatural, car on le sait, les substances illicites ne sont pas utilisées seulement, par exemple, pour rechercher des sensations. Ceci est une arabesque que je me suis permise. Et enfin, il y a la consommation de substances pour rechercher ou maintenir la performance, ce qui sera l'objet de mon propos. Comme vous le voyez sur ces cercles: alimentation, thérapeutique, sensations et performance se rejoignent et certains usages passent du mode thérapeutique à la performance et ainsi de suite.

Lorsque l'on étudie la notion de conduite dopante, consommation de substances pour être performant, il convient de ne pas exclure les autres cercles. Cela serait éminemment réducteur et nous nous priverions d'un certain nombre d'explications et de méthodes d'analyse.

Slide 2



La première question à laquelle je souhaiterais répondre, en essayant de placer le décor c'est de savoir combien de personnes recourent aux conduites dopantes à l'heure actuelle?

C'est une question de grande importance parce que si en entreprise une personne sur 1 million y recourt, il s'agit certainement d'un thème très intéressant, mais qui ne rentre pas dans la catégorie des priorités.

Slide 3

Dans un premier temps, qu'en est-il du monde du sport que nous avons évoqué tout à l'heure? Et bien dans ce domaine, comme vous le savez, un chiffre circule très rapidement, c'est celui concernant les résultats des analyses antidopage. On sait globalement, bon an mal an, qu'au plan international, nous avons à peu près 1 à 2% d'analyses positives, c'est-à-dire des urines de sportifs dans lesquelles nous avons trouvé une ou plusieurs substances interdites. Cela ne signifie pas qu'ils seront déclarés dopés, puisque comme vous le savez, un certain nombre de ces substances peuvent être consommées à des fins thérapeutiques.



Slide 4

Pour des adultes, quand on utilise d'autres méthodes d'investigation que les seules analyses antidopage, et en particulier par les entretiens sur le terrain ou les questionnaires, on a des résultats qui sont différents puisque pour cette catégorie, il ressort que 5 à 15% d'entre eux, ayant une activité physique et sportive, déclarent avoir recouru au moins une fois à des substances interdites.

Le dopage des sportifs

Adultes :

5 à 15 %

déclarent utiliser des produits dopants



Slide 5

Le dopage des sportifs

Adultes :

Références	Pays	Nb	Produits	%
Simon, 2009	GER	1874	Liste	6,8 %
Da Silva, 2007	BRA	288	S.A.	11,1 %
Papadopoulos, 2006	EUR	2650	Liste.	2,6 %
Simon, 2006	GER	500	Liste	12,5 %
Laure, 1998	FRA	1948	GE.	9,5 %
Korkia, 1997	GB	1669	S.A.	H 9,1 % F 2,3 %
Yesalis, 1993	USA	32594	S.A.	2,7 %
Röggla, 1993	CH	253	STI.	7,1 %
Kersey, 1993	GB	178	S.A.	H 18,0 % F 2,6 %
Scarpino, 1990	ITA	1015	STI. S.A.	11,0 % 16,0 %

Je vous livre ici quelques exemples. Nous avons beaucoup plus d'études qui font le tour de la question, mais comme vous le voyez dans la dernière colonne de droite sur l'écran, nous sommes à peu près dans la fourchette que je vous ai indiquée.

Slide 6

Voici, plus centré sur notre thème d'aujourd'hui, le dopage des non-sportifs et la notion de conduite dopante. Vous voyez qu'un certain nombre d'études, beaucoup plus réduit, tente de faire un descriptif de la situation. Globalement, les chiffres ont une certaine difficulté à être ramenés à une moyenne qui pourrait servir à un descriptif collectif puisque les substances sont variables, les professions, les tranches d'âge et les conditions d'exercice également. Ce qui explique peut-être la diversité des chiffres que vous voyez.

Le dopage des NON-SPORTIFS

Adultes :

Références	Pays	Activité	Nb	Subst.	%
Lapeyre-Mestre, 2004	FRA	Travailleurs	2106	GE	33,0
Laure, 2003	FRA	Médecins généralistes	2002	ANX STI	19,0 24,0
Laure, 2000	FRA	Etud. médecine	112	GE	58,0
Laure, 1998	FRA	Travailleurs	600	GE	15,0
Ingold, 1998	FRA	Travailleurs*	1087	CAN	30,0
Ponnelle, 1998	FRA	Sapeurs-pompiers	103	ANX	8,0
Enquête OVE, 1997	FRA	Etudiants	28141	STI	20,6
Haguenoer, 1997	FRA	Travailleurs	1978	GE	23,6
Pidetcha, 1995	THA	Routiers	9923	STI	36,6
Hughes, 1992	USA	Médecins	9600	ANX STI	24,0 14,6

ANX : anxiolytiques, CAN : cannabis, GE : tous « dopants » confondus, STI : stimulants.
* : usagers de cannabis

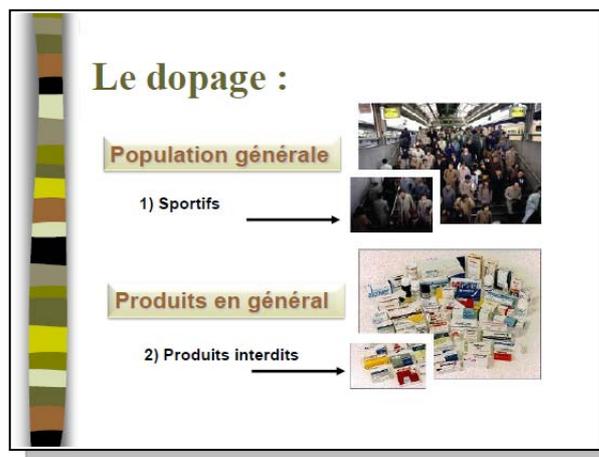
Slide 7



Cela dit, on aurait envie de dire dans un premier temps, et à la vue de ces chiffres et comparativement à la vue précédente, que dans le fond on aurait tendance à consommer plus de produits en entreprise que ne le font les sportifs eux-mêmes. Il y a là des explications multiples.

La première d'entre elles est que les sportifs ont une liste de produits réduite alors que dans les entreprises nous considérons l'ensemble des produits qui sont consommés à des fins de performance, les vitamines y comprises. Vous avez vu que j'ai mélangé le dopage des sportifs, les vitamines, les substances interdites ainsi que les drogues et autres. Il me faut définir tout d'abord, à des fins opérationnelles, la notion de dopage.

Slide 8



Le dopage, comme vous le savez, est défini par le code mondial antidopage dont la dernière version est en vigueur depuis 2009. Sa définition, qui est relativement longue, peut se ramener à deux termes: les sportifs définis par une licence, puisqu'eux seuls peuvent être soumis à des contrôles antidopage et, deuxièmement, ces sportifs consomment des substances interdites.

Slide 9

Les substances interdites, les voici: vous avez 30 secondes pour retenir la liste par cœur!

Cette liste, non nominative, est relativement compliquée, mais sans entrer dans le détail, nous avons des substances qui sont interdites en tout temps, à la fois à l'entraînement et en compétition et des substances interdites en compétition seulement.

Ceci pose évidemment un certain nombre de soucis puisqu'à l'entraînement un certain nombre de dérivés à l'amphétamine, par exemple, ou de cocaïne sont interdits en compétition mais ne le sont pas à l'entraînement. Dans un certain nombre de pays, comme la France par exemple, cela pourrait poser problème puisque la loi de décembre 1970 contre les drogues interdit l'usage de ces substances. Malgré tout, les sportifs ne sont pas considérés comme relevant de ce texte.

Il y a d'autres soucis posés par cette fameuse liste, en particulier le fait qu'elle soit relativement réduite et qu'un certain nombre de personnes souhaiteraient la réduire encore et encore jusqu'à peau de chagrin. Il ne m'appartient pas de juger de la pertinence de cette volonté de réduire cette liste. J'observe simplement, comme vous avez vu tout à l'heure, que le taux de positif est de 1 à 2% en moyenne dans le monde avec cette liste relativement réduite pour les sportifs humains.

AGENCE MONDIALE ANTIDOPAGE franc jeu **Liste des interdictions 2010 Code mondial antidopage**

Substances et méthodes interdites en permanence (en et hors compétition)

Substances interdites

- S1. Agents anabolisants (ex: DHEA, testostérone, épitestostérone, clenbutérol)
- S2. Hormones et substances apparentées (ex: hGH, EPO, insulines)
- S3. Bêta-2 agonistes (ex: salbutamol, terbutaline)
- S4. Antagonistes et modulateurs hormonaux (ex: inhib. aromatique, tamoxifène, clomifène)
- S5. Diurétiques et autres agents masquants (ex: diurétiques, probénécide, HES)

Méthodes interdites

- M1. Amélioration du transfert d'oxygène (ex: dopage sanguin, PFC)
- M2. Manipulation chimique et physique (ex: cathérisation)
- M3. Dopage génétique

Substances et méthodes interdites en compétition

Substances interdites

- S6. Stimulants (ex: amphétamine, bromantan, cocaïne, éphédrine)
- S7. Narcotiques (ex: buprénorphine, diamorphine, méthadone, morphine)
- S8. Cannabinoïdes (ex: marijuana, hashich)
- S9. Glucocorticoïdes (ex: cortisone, dexaméthazone, prednisone)

Substances interdites dans certains sports

- P1. Alcool (ex: aéronautique, automobile, karaté)
- P2. Bêta-bloquants (ex: golf, gymnastique, tir à l'arc)



Si nous faisons un parallèle avec les sportifs équins, les chevaux de course et les chevaux de sport, le pourcentage est souvent moindre, bien que pour les chevaux, ce sont l'ensemble des substances qui sont interdites, y compris les antibiotiques, etc. Donc, est-ce que les chevaux se doperaient moins? Je ne sais pas, mais c'est en tout cas une question qui se pose.

Dans le champ de la répression, cette liste a un avantage: elle constitue une forme de frontière entre ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas. Mais elle pose immédiatement une autre question: que veut-on avoir dans le champ du sport? Est-ce que nous voulons avoir des analyses antidopage négatives ou voulons-nous ne pas avoir de dopage du tout? En réfléchissant bien, on se rend compte que ce n'est pas tout à fait la même chose. En effet, un certain nombre de substances figurent sur cette liste qui à l'heure actuelle, et compte tenu du cahier des charges des contrôles de dopage sportifs, ne sont pas décelables. L'hormone de croissance en est un exemple parmi beaucoup d'autres.

Ceci démontre qu'un certain nombre de sportifs peuvent être dopés avec ce type de substances tout en étant négatifs lors des contrôles. Que veut-on réellement? C'est la même question qui va se poser dans le champ des entreprises. Que veut-on réellement? Des gens performants dont on ne sait pas qu'ils ont pris des substances ou des gens qui ne prennent pas de substances du tout?

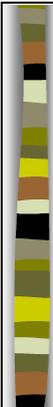
Cette liste nous a posé d'emblée un petit problème, il y a maintenant une vingtaine d'années, lorsque nous avons voulu l'adapter à de jeunes adolescents sportifs parce qu'ils nous disaient d'emblée qu'ils ne comprenaient pas très bien. Cette liste s'adresse aux seuls sportifs, "mais nous, nous ne sommes pas sportifs tout le temps. On est souvent à l'école, dans des clubs, on fait du théâtre, etc. Ce qui veut dire que lorsque nous ne sommes pas sportifs nous aurions le droit d'utiliser ces produits-là? Or vous nous dites qu'il faut les interdire à cause du danger pour la santé et c'est immoral". Je vous fais le résumé de leurs propos.

Nous étions un peu en difficulté par rapport à tout ça. Nous leur avons répondu que le code sportif veut ça et ils nous ont dit "d'accord, alors on veut bien admettre que lorsqu'on est sportif, et seulement quand on est sportif, on s'occupe de notre santé, mais alors pourquoi prétendez vous que ces substances-là sont dangereuses et pas d'autres? Parce qu'il y a tout un tas d'autres substances dont on peut abuser dans le champ du sport, les anti-inflammatoires par exemple, le faire à fortes doses, j'en passe et des meilleures, tout aussi dangereuses pour notre santé, mais qui pourtant ne figurent pas sur cette liste". Nous étions une nouvelle fois en difficulté. C'est l'une des raisons, mais ce n'est pas la seule, pour laquelle j'ai proposé le concept de conduite dopante au milieu des années 90.

Slide 10

Une conduite dopante qu'est-ce que c'est? C'est une consommation de substance à des fins de performances, c'est tout!

Si on rentre dans le détail, on retrouve avec ce terme de consommation de substance quelque chose auquel on échappait avec la notion de dopage. C'est ce que l'on retrouve dans le champ de l'addiction par exemple. On peut décliner les consommations en usages, abus, dépendance pour reprendre cette classification.



Conduite dopante

- Consommation de substance pour affronter un obstacle réel ou ressenti par l'usager ou par son entourage, aux fins de performances

Quelles que soient les substances consommées, habituellement, on considère qu'il s'agit de médicaments, de stupéfiants ou de compléments alimentaires, là encore, pour faire assez simple. Ces substances nous les consommons parce que nous sommes confrontés à un obstacle. Il peut être un véritable obstacle. Par exemple un concours universitaire extrêmement difficile. Par exemple, être dans une salle comme vous l'êtes en ce moment et écouter un orateur extrêmement médiocre ou encore parce qu'on va se marier. J'ai rencontré il y a quelques années, une jeune femme qui est venue me voir en disant: «écoutez il faudrait que vous puissiez me donner des anxiolytiques parce que j'aime beaucoup mon futur, mais je crains de lui dire "non" devant Monsieur le Maire».

Je n'ai fait aucun commentaire sur ce qui m'apparaissait comme une perspective assez fragile dans son couple et je me suis permis de lui recommander de réfléchir un peu mieux à sa situation. J'ai appris par la suite qu'elle avait tout de même pris un anxiolytique, qu'elle était bien détendue ce jour-là, mais qu'elle avait divorcé quelques années plus tard. Comme quoi il est dangereux de se marier, mais ça, c'est un autre débat! Si Monsieur le Président m'en donne la permission, j'aimerais ouvrir une parenthèse: vous savez que le mariage est une institution absolument remarquable, puisqu'elle permet de résoudre à deux des problèmes que l'on n'aurait jamais eus si on était resté tout seul!

Un obstacle peut être ressenti comme tel, tout simplement parce que nous allons en faire une montagne, par exemple lorsqu'on doit prendre la parole en public. J'ai dans mon équipe une jeune sociologue qui est relativement brillante, mais qui se trouve complètement paralysée dès qu'elle doit exposer quelque chose à un nombre de personnes supérieur à cinq. Ceci l'handicape passablement dans l'exercice de sa profession. Cet obstacle peut être ressenti par l'usager, celui qui va consommer la substance ou par son entourage. Son entourage peut être: ses collègues de travail, ses parents, son conjoint, ses coéquipiers sportifs qui vont l'inciter à recourir aux mêmes moyens parce qu'eux-mêmes en consomment.

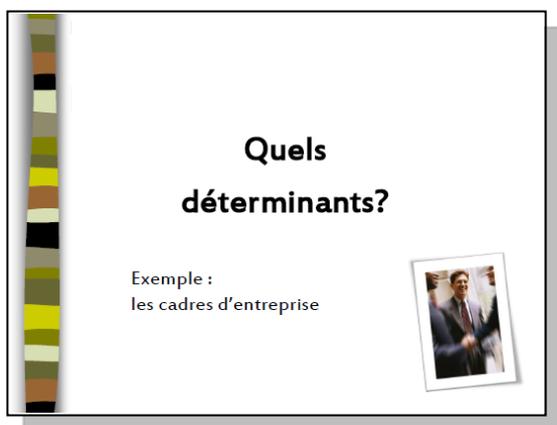
Nous voyons déjà se dessiner une forme de pression, en entendant: "écoute, nous progressons notamment grâce à l'usage de ces substances, si tu n'en prends pas tu auras des difficultés à t'intégrer dans le cadre de notre équipe" qu'elle soit sportive ou dans le cadre d'une entreprise.

Le tout, vous l'aurez bien compris, c'est une consommation à des fins de performances, ce en quoi elle diffère des consommations à des fins de sensations ou à but thérapeutique même si la frontière est parfois assez ténue. J'insiste sur le fait que quand je dis performance, il ne s'agit pas nécessairement d'exploit. Cela peut être des performances au quotidien bien entendu. Et ces performances sont toujours à mesurer avec deux échelles pour bien les comprendre.

Une première échelle est une échelle qui nous est en quelque sorte imposée par la société. Prenons l'exemple d'un examen scolaire ou universitaire. En France, la performance qui nous est demandée pour être admis est d'obtenir la moyenne à l'examen, en l'occurrence 10/20, parfois 12/20. Et il existe une deuxième échelle, elle...personnelle. Nous connaissons un certain nombre d'étudiants, vraisemblablement dans cette salle et dont je faisais partie, qui considéraient qu'il n'était pas nécessaire de fournir des efforts démesurés pour atteindre ce fameux 10/20. Nous connaissons également des étudiants qui s'imposent une échelle personnelle et pour lesquels il serait absolument déshonorant de ne pas réussir cet examen avec au minimum 18.5/20 voire 19/20, mais au bout du compte ils passent le même examen que ceux qui ont fait le minimum d'efforts.

Donc, consommation de substance à des fins de performances et vous remarquez que le dopage des sportifs est finalement une forme particulière de conduite dopante. Particulière en ce sens qu'elle ne s'adresse qu'à une partie de la population, les sportifs, et une partie des produits disponibles ou commercialisés, à savoir ceux qui sont énumérés sur la fameuse liste des substances interdites. En outre, le dopage sportif fait l'objet d'une régulation qui l'interdit avec parfois, en plus, un jugement a priori défavorable.

Slide 11



Voyons, là encore, quels déterminants, notamment auprès des cadres d'entreprise, en situant une question d'emblée posée avec l'aide d'Emile Durkheim, l'un des grands sociologues me tenant à cœur, lui aussi, puisqu'il est né à Epinal, ma région d'origine.

Slide 12

Est-ce que la notion de conduite dopante en entreprise serait une forme d'anomie? Je pourrais dire, comme le fait Durkheim, que le niveau de désir des personnes est susceptible d'augmenter quand un certain nombre de normes sociales (au sens très général de cette terminologie) apparaissent comme étant confuses.

Ca pourrait être le cas de la notion de performance en entreprise, qui, en elle-même n'est pas une norme écrite comme telle, mais dont le contenu, même sémantique n'est pas très clair.

Une forme d'anomie ?

- « Le niveau de désir, de demande, des personnes est susceptible d'augmenter quand les normes sociales sont confuses »

Emile Durkheim. *Le suicide*



Emile Durkheim (1858-1917)

Slide 13

Nous avons donc le choix entre gravir, tenir ou... périr

Gravir, tenir ou... périr ?

- Pression de la concurrence
- Exigence des actionnaires
- Gestion des flux d'information
- Réactivité au marché
- *Crise de la quarantaine*
- Etc.



Slide 14 - 15

Vous avez là un certain nombre de facteurs déterminants qui vont altérer cette recherche de performances que nous connaissons trop bien pour y avoir tous été exposés. Entre autres, le fatalisme, la démotivation, les qualifications trop ou pas assez élevées...



Facteurs altérant la productivité

- Management déficient
- Direction de piètre qualité
- Communication inefficace
- Démotivation
- Personnel trop/pas assez qualifié
- Problèmes liés aux technologies de l'information

Source : Proudford Consulting 2004

Congrès les conduites dopantes au travail - 16 septembre 2010 - Lausanne




Facteurs altérant la productivité

- Problèmes ignorés ou non anticipés
- Fatalisme
- Consignes peu claires
- Objectifs trop bas ou trop élevés
- Méconnaissance des personnes
- Indicateurs de performance inadéquats
- Absence de communication
- Etc.,

Slide 16



Un niveau inaccessible ?

- Si le niveau de désir, de demande
 - Croît trop vite
 - Est trop élevé
- Alors : augmentation de la frustration individuelle
 - Recours à de nouvelles substances
 - Altérations identitaires
 - Survenues de pathologies (*dépression nerveuse*)

Pour revenir à cette notion d'anomie, on a pu décrire que lorsque ce niveau de désir croît trop rapidement, parce que les normes sont confuses ou qu'elles s'avèrent trop élevées pour un certain nombre de personnes dans la population ou dans le groupe social considéré, alors on peut décrire une augmentation de la frustration individuelle. Le sociologue français Alain Ehrenberg l'a très bien décrit lorsqu'il parle de la survenue d'un certain nombre de pathologies, en particulier les dépressions nerveuses.

Nous pourrions également évoquer un certain nombre d'altérations identitaires, voire de recours à des substances.

Slide 17

Lorsque nous observons ce qu'il se passe dans les entreprises pour tenter de faire face à ces exigences et à ces différentes contraintes, nous trouvons un certain nombre de réponses. Par exemple des stages de motivation, de résolution de problèmes ou de management d'équipe. Il y a un certain nombre d'ouvrages qui expliquent comment parvenir à la performance. Il y a bien sûr, dans bien des professions, des guides de bonnes pratiques et de recommandations. Les professions médicales y sont particulièrement exposées, voir soumises.

Pour tenter de faire face...

- Stages divers :
 - « Motivation »
 - « Résolution de problèmes »
 - etc.
- Ouvrages
- Guides de « bonne pratique »
- Assistance symptomatique
 - Intervention directe
 - Intervention indirecte



Il y a aussi tout un tas de procédés que j'appelle ici pompeusement "assistance symptomatique" qui vont intervenir directement sur la performance, c'est-à-dire en essayant de l'augmenter à tout prix comme on pourrait le faire avec des produits. Ils peuvent également intervenir, indirectement, en limitant un certain nombre de facteurs, évoqués tout à l'heure, de nature à gêner la recherche de performance, comme l'anxiété.

Pour réduire l'anxiété en entreprise, on peut bénéficier de stages de relaxation ou, comme au Japon afin de lutter contre le Karoshi, recourir à des séances d'alcoolisation collective après les heures de travail. On peut également recourir à l'alcool tout simplement, en cachette bien sûr, ou à un certain nombre de substances qui vont permettre d'effacer l'anxiété. Tout à l'heure, avant le début du colloque, nous discutons de l'usage de bêtabloquants. Ce sont des médicaments utilisés dans le champ de la cardiologie notamment pour limiter l'hypertension artérielle, mais qui peuvent également être utilisés pour avoir des gens relativement calmes et détendus.

Slide 18

Un rôle ...?



La question qui se pose, c'est au fond, quel est le rôle de ces conduites dopantes?

Slide 19

D'autres intervenants approfondiront cette question, donc je ne vais qu'effleurer ce sujet. On peut se demander si les conduites dopantes n'auraient pas pour rôle - ou du moins, si la représentation sociale qu'on a de ces conduites dopantes - de servir de garantie d'**égalité** entre les individus. Je pourrais reprendre les propos de Michel Foucault qui décrivait des individus au siècle dernier extrêmement doués et compétents à qui tout réussissait, et d'autres moins dotés par la nature qui ne réussissaient pas aussi bien.

Les conduites dopantes...

- Un gage d'égalité ?
- Un gage d'intégration ?
- Un gage de réussite ?



Posons-nous la question: la notion de conduite dopante et de recours à des produits, ne permettrait-elle pas d'effacer cette différence naturelle et donc de permettre aux uns et aux autres de réussir aussi bien? Sans vouloir apporter trop d'éléments de réponses, il me semble qu'il s'agit là de poudre aux yeux dans la mesure où une analyse plus détaillée nous montre que tout ne fonctionne pas si bien que cela,

On pourrait imaginer que la notion de conduite dopante est un gage d'**intégration**. Ceci n'est pas exclu totalement dans la mesure où, dans un certain nombre de petits groupes pré-établis, dans des groupes de sportifs ou d'équipes de travail, dans un bureau des méthodes ou sur un chantier, ils peuvent déjà recourir à un certain nombre de substances et donc, l'intégration du petit nouveau dans cette équipe sera facilitée par le fait qu'il y recourt lui aussi.

Dans un certain nombre de cas, les entretiens, que j'ai pu mener sur le terrain, montrent que lorsqu'on a la volonté d'intégrer l'équipe en question sans vouloir pour autant recourir à des substances, cela est extrêmement difficile. Très rapidement, on passe pour celui qui va faire échouer l'équipe dans son intégralité. On imagine la pression considérable qui peut s'exercer.

C'est exactement comme si nous assistions à un apéro de départ, une verrée de retraite, un pot de naissance, tous les pots qu'on peut imaginer en entreprise, et qu'il n'y ait que des boissons alcooliques proposées à la consommation. Ne buvant pas ce genre de boissons ou parce que nous prenons la route, nous ne voulons pas en consommer, et bien qu'est-ce qui se passe immédiatement? Si vous avez déjà vécu cette situation, vous savez bien ce que l'on entend: "ah, mais tu ne peux pas faire ça voyons, pour une fois, c'est le départ en retraite, tu ne vas pas gâcher la fête. Ecoute, fais donc comme les autres, fais donc comme nous". Là aussi, cette forme de pression s'exerce rapidement. Les conduites dopantes pourraient être un gage d'intégration, mais là aussi, nous pourrions montrer qu'il s'agit d'une forme d'illusion, à terme en tout cas.

Les conduites dopantes sont-elles un gage de **réussite**? Placé face à une tâche donnée, si je ne me sens pas capable de réaliser cette tâche, par rapport aux compétences que j'imagine pouvoir développer, et si en plus la tâche est pour moi d'un enjeu considérable, ai-je automatiquement une garantie de réussite si je prends une substance? La réponse est ambiguë.

Pour certains c'est le cas et lorsque nous entendons parler de dopage dans le monde du sport, de l'avis général ou quasi général, certaines performances ne sont actuellement pas possibles sans le recours à des substances interdites.

Dans le champ de l'entreprise, c'est un peu différent, dans le monde des étudiants également. Vous avez probablement connu comme moi des étudiants qui, il y a bien longtemps maintenant, prenaient des dérivés d'amphétamines en première année de médecine pour préparer leurs examens. Ils étaient tellement stimulés le jour final, qu'ils rédigeaient leur copie de manière quasi obsessionnelle et compulsive et qu'au bout du compte aucuns de leurs écrits n'étaient lisibles pour le correcteur. Ils obtenaient donc zéro et devaient repasser leur examen. Dans cet exemple anecdotique, on ne peut pas dire qu'il s'agisse là d'un gage de réussite. D'autant plus, que schématiquement, il faudrait que nous ayons tous le même système biologique, que nous réagissions tous de la même façon au produit pris dans les mêmes conditions, ce qui, encore une fois, n'est pas le cas.

L'alcool en est un exemple tout à fait typique: certains tiennent l'alcool, du moins le prétendent-ils, et d'autres, des femmes en général, prétendent être pompettes, comme elles disent en France, au premier demi-verre de champagne qu'elles prennent. Par ailleurs, je n'ai jamais réussi à savoir si c'était vrai ou pas!

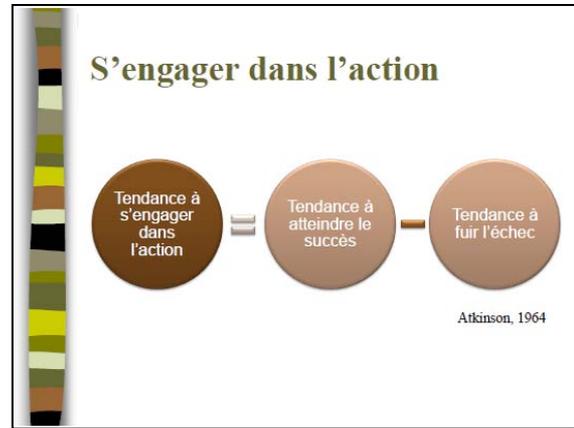
Slide 20



Une autre question qui peut se poser dans le champ des conduites dopantes est la suivante: quelle est la finalité de ces conduites?

Slide 21

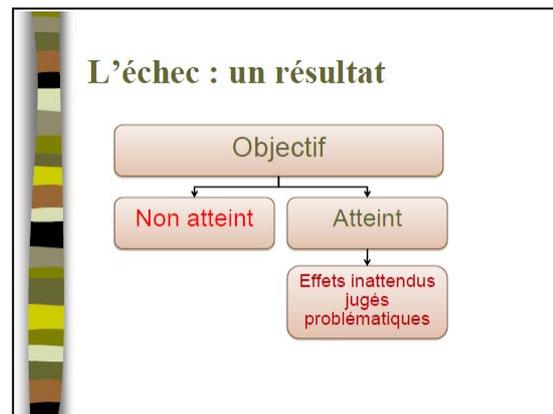
Si nous nous référons à tous ces vieux modèles, parfois simplistes, celui d'Atkinson dit que nous avons tendance à nous engager dans l'action, à la fois pour atteindre le succès, mais également pour fuir l'échec. Cela me permettra rapidement de me centrer sur l'échec dont on ne parle pas suffisamment me semble-t-il.



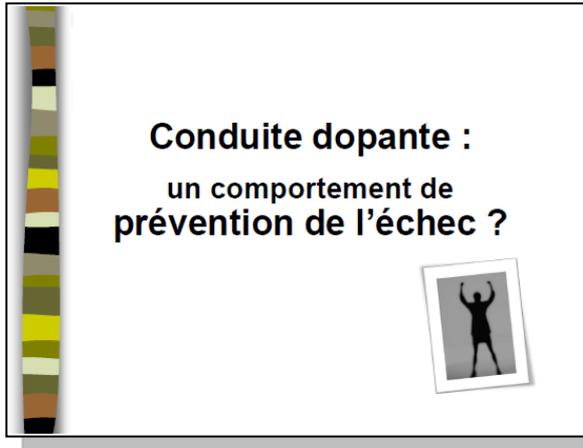
Slide 22

Qu'est-ce que l'échec? C'est en quelque sorte le résultat d'un processus qui fait que l'objectif que l'on s'était fixé soit n'est pas atteint, soit est atteint, mais en produisant tout un tas d'effets totalement inattendus et problématiques.

Par exemple, dans un pays limitrophe, on a dit que le prix du tabac aurait été fortement augmenté afin que les jeunes ne recourent plus à ce type de produit. Cela aurait parfaitement bien réussi et l'évaluation de cette action aurait été particulièrement brillante; à l'exception du fait que par la suite, les jeunes auraient recouru nettement moins au tabac, mais beaucoup plus au cannabis qui, du coup, serait devenu d'un meilleur rapport qualité-prix. L'objectif était atteint certes, mais en produisant des effets inattendus, ici jugés problématiques.



Slide 23



La notion de conduite dopante n'est-elle pas un comportement de prévention de l'échec?

Slide 24

Ceci va nous poser de gros problèmes en matière de prévention, car finalement il y a tout un tas de questions qui, à ma connaissance, ne sont pas résolues à l'heure actuelle, la première étant par rapport à cette prévention de l'échec.



Slide 25



Quelques questions

- Quelle légitimité de la régulation des conduites dopantes ?
- Quid des normes sociales ?
- Quid du traitement de l'échec ?
- Quid du sens donné :
 - au primat de la performance ?
 - au primat du résultat par rapport au processus ?

Quelle légitimité a-t-on de vouloir intervenir, prévenir des comportements de personnes qui elles-mêmes cherchent à ne pas être en échec personnel? Nous avons parlé de normes sociales par rapport à l'anomie, nous avons parlé de l'échec et de son traitement, de sa prise en compte simplement dans la société. Pouvons-nous encore parler d'échec sans être mis au ban de cette même société? Et bien sûr, quel est le sens que l'on peut donner au primat de la performance et surtout au primat du

résultat par rapport au processus? Nous valorisons la médaille, mais rarement tout le travail nécessaire pour y parvenir. Nous valorisons les jeunes mariés, mais très rarement tout ce qui a été nécessaire pour parvenir à ce stade. S'agit-il d'un véritable travail? C'est une question que je pose également.

Slide 26

Pour conclure, je ne peux m'empêcher de vous montrer cette petite phrase:

"Serions-nous moins forts que nos pères? Les générations qui nous ont précédées auraient-elles absorbé à leur profit les forces vives, le stimulant normal qui nous manque et que nous empruntons à des procédés artificiels?"

Cette phrase d'Henri Guimbail, qui était médecin, correspond parfaitement à nos questions du moment, sauf qu'elle date de la fin du 19ème siècle. Si depuis lors nous réfléchissons, alors gageons que nous avons encore beaucoup de travail pour apporter des réponses.



« Serions-nous moins forts que nos pères et les générations qui nous ont précédées auraient-elles absorbé à leur profit les forces vives, le stimulant normal qui nous manque et que nous empruntons à des procédés artificiels ? »

Henri Guimbail, 1891

Bibliographie indicative

- Laure P., Dopage et société, Paris, Ellipses, 2000
Laure P., Ethique du dopage, Paris, Ellipses, 2002
Laure P., Binsinger C., Les médicaments détournés, Paris, Masson, 2003
Laure P., Histoire du dopage et des conduites dopantes, Paris, Vuibert, 2004
Heillinger JC. Anthropologie und Ethik des Enhancements. Berlin : De Gruyter, 2010

Articles indicatifs

- Ravallec C. Conduites dopantes en entreprise, toujours plus ? Travail & Sécurité 2008;686:14-15
Cakic V. Smart drugs for cognitive enhancement: ethical and pragmatic considerations in the era of cosmetic neurology. J Med Ethics 2009;10:611-615.
Laure P. Doit-on blâmer ou encourager les conduites dopantes. Ethique Publique 2006 ;8 :62-69.